LES

ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

9-10



LES ARTISTES
ANCIENS & MODERNES

PAR

H. BARON, L. FRANÇAIS, E. LEROUX, A. MOUILLERON, C. NANTEUIL.

GAVARNI, K. BODMER, C. JACQUE, &ª





Paris, Imp. Bertauts, r. Cadet, Nº 11.

LES ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

PAR

MM. HENRI BARON, FRANÇAIS, EUGÈNE LE ROUX, MOUILLERON, CÉLESTIN NANTEUIL, JACQUE, KARL BODMER, GAVARNI.

N° 193. – ADRIEN GUIGNET.

SOLDAT BLESSÉ.

Lithographié par MOUILLERON.

Adrien Guignet a laissé un assez grand nombre d'ébauches et d'études que la mort ne lui a pas permis d'utiliser. Le *Soldat blessé* est tiré, comme la plupart des sujets analogues que notre recueil a déjà reproduits, de cette galerie de figures héroïques et farouches dont le jeune artiste semble avoir emprunté le type à Salvator Rosa, et auxquelles il se proposait de donner place dans les tableaux qu'il rêvait.

N° 194. – KARL BODMER.

CANARDS.

Lithographié par l'Auteur.

Au milieu d'un étang que des buissons et de grands arbres abritent de tous côtés, quelques canards prennent joyeusement leurs ébats.

N° 195. – CHARLES MARCHAL.

LE DERNIER BAISER.

Lithographié par MOUILLERON.

Au moment de confier à la charité publique l'enfant que la misère ne lui permet pas de garder auprès d'elle, une pauvre mère dépose sur le front de l'innocente créature un dernier baiser, une dernière larme.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1859.

N° 196. – FRANÇAIS.

LES BORDS DU GAPEAU.

Lithographié par l'Auteur.

Les bords du Gapeau, charmante petite rivière qui arrose le département du Var, ont permis à Français de montrer une fois de plus que la poésie s'accorde à merveille avec la réalité. Le tendre génie des solitudes habite ce frais paysage, qu'ombragent des arbres aux luxuriantes verdures, et qui semble fait pour l'amour.

Ce tableau, qui a figuré à l'Exposition de 1859, appartient à M. J. Hartmann.

N° 197. — ARMAND LELEUX.

LA LEÇON DE COUTURE.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Dans une chambre modestement meublée, deux jeunes filles, revêtues du costume suisse, s'occupent à des travaux de couture. Cette composition a été exposée au Salon de 1859, à la suite duquel l'auteur a obtenu la médaille de première classe.

N° 198. — CHARLES JACQUE.

POULES NORMANDES.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Des poules picorent au coin d'un bois. — Ce petit tableau fait partie de la collection de M. Bonnet.

N° 199. — PRISSE D'AVENNES.

PAYSANNE DE LOUQSOR.

Lithographié par MOUILLERON.

Une fellah des environs de Louqsor, portant sur la tête une cruche égyptienne, traverse la campagne de Thèbes, dont le sol est jonché d'antiques débris.

N° 200. — CHARLES DE TOURNEMINE.

PATURAGES.

Lithographié par JULES DIDIER.

Au milieu d'une riante prairie des côtes de Bretagne, deux jeunes bergers font paître un troupeau de moutons et de chèvres.

N° 201. — ALFRED DE CURZON.

INTÉRIEUR DE COUR, A ROME.

Lithographié par GILBERT.

Dans les quartiers solitaires de Rome, on rencontre parfois de modestes maisons qui sont plus pittoresques que des palais. La vigne attache à la muraille ses pampres grimpants ; le soleil n'entre qu'à demi sous le toit penché, et dans la cour de la maison tranquille, tous les habitants se livrent à leurs travaux, à leurs jeux, à leur paresse.

N° 202. — GÉRICAULT.

LE DÉPART POUR LA COURSE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

On sait que, lors de son voyage en Italie en 1817, Géricault s'est longtemps préoccupé des courses de chevaux libres qui avaient alors lieu à Rome. Il se proposait de traiter ce beau sujet dans un vaste tableau où il eût résumé toutes les forces de son talent, et dont la vigoureuse étude reproduite par Eugène Le Roux peut être considérée comme la première pensée.

N° 203. — ADRIEN GUIGNET.

LES ROCHERS.

Lithographié par MOUILLERON.

Au milieu de rocs abruptes dont l'aspect rappelle les plus âpres solitudes des Alpes, un guerrier, armé de toutes pièces, semble attendre le passage d'un ennemi.

N° 204. – CHARLES DE TOURNEMINE.

PUITS BRETON.

Lithographié par JULES LAURENS.

Un paysan breton s'est arrêté pour faire boire son cheval à une source qu'abrite une pierre rustique. Au second plan, une femme s'avance et vient puiser de l'eau à la fontaine.

N° 205. – DECAMPS.

LES BOHÉMIENS.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Ce n'est pas sans émotion que nous écrivons ici le nom du peintre à jamais regretté à qui le recueil des *Artistes anciens et modernes* a emprunté tant de pages heureuses. Decamps, qu'une mort prématurée a enlevé à notre amitié, mais non pas à notre admiration, est une des gloires de l'école moderne. Bien qu'il ne soit pas possible de faire tenir en quelques lignes sa biographie et son éloge, nous devons rappeler qu'Alexandre-Gabriel Decamps est né à Paris en 1803, qu'il a été élève d'Abel de Pujol, que dès ses débuts, vers 1827, il a été reconnu comme un maître plein de vigueur et de lumière, et qu'après avoir produit d'une main infatigable d'innombrables tableaux qui sont aujourd'hui l'ornement des collections privilégiées, il est mort à Fontainebleau, au mois d'août 1860, des suites d'une chute de cheval. Peintre de figures, d'animaux et de paysage, Decamps a conquis, dans l'école française, une place à part, et il a laissé un nom qui, déjà grand, semble devoir grandir encore.

Le tableau des *Bohémiens*, qui appartient à M. Bonnet, est vraisemblablement celui qui a figuré sous ce titre à l'Exposition universelle de 1855.

N° 206. – KARL BODMER.

AU BORD DE L'EAU.

Lithographié par l'Auteur.

Un cerf et deux jeunes faons se sont arrêtés, au bord d'une clairière, près d'un étang qu'entourent des roseaux et des végétations vigoureuses.

N° 207. – CÉLESTIN NANTEUIL.

LE PHILTRE.

Lithographié par l'Auteur.

Dans l'ombre de la caverne qui lui sert de retraite, une vieille bohémienne prépare un breuvage magique en compagnie d'une jeune fille qui est venue la consulter sur les secrets de l'avenir.

N° 208. – PRISSE D'AVENNES.

SAKIEH, MACHINE A ARROSER.

Lithographié par MOUILLERON.

Grâce au crayon des touristes, la mystérieuse Égypte n'a plus de secrets. Le dessin que Mouilleron a reproduit est emprunté aux riches portefeuilles de Prisse d'Avennes et nous initie, mieux que ne l'aurait pu faire une longue description, aux méthodes ingénieuses qu'emploient les paysans des environs de Louqsor, pour faire monter l'eau qui doit arroser leurs terres.

N° 209. – HENRI LEHMANN.

BACCHANALE.

Lithographié par A. LEMOINE.

Le groupe composé par Henri Lehmann représente moins une bacchanale qu'une de ces visions à la fois amoureuses et bachiques qui charmaient le sommeil d'Érigone enivrée. Un des suivants de Bacchus, un petit amour et une nymphe s'enlacent dans une ardente étreinte et, sous l'influence du dieu des vendanges, semblent vouloir quitter la terre pour chercher plus haut les ivresses suprêmes.

N° 210. – TROYON.

VACHES A L'ABREUVOIR.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Deux belles vaches sont réunies auprès d'un abreuvoir, autour duquel se groupent des poules avec leurs poussins : au fond se déroulent les lignes lointaines d'une vaste prairie.

N° 211. – F. HEILBUTH.

POLITESSE.

Lithographié par MILSTER.

Au bas de l'escalier d'une maison flamande, deux vieux gentilshommes du temps de l'archiduc Albert font assaut de politesses et se disputent galamment l'honneur de ne pas monter le premier. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1857.

N° 212. – G. SALTZMANN.

LES VIEUX CHÊNES.

Lithographié par FRANÇAIS.

Des chênes au tronc robuste, aux branches entrelacées, projettent leur ombre sur un vert gazon où se reposent quelques femmes.

N° 213. – DECAMPS.

LE COCHER.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Decamps n'était pas seulement le brillant peintre des scènes orientales, l'austère paysagiste qui nous a longtemps charmés par ses inventions poétiques ; il avait aussi un vif sentiment de la caricature, il avait l'esprit des réalités comiques : le *Cocher* peut figurer au premier rang parmi les œuvres, peu nombreuses d'ailleurs, qu'il a laissées dans ce genre.

N° 214. – ÉDOUARD BERTIN.

NYMPHÉE DE LA NYMPHE ÉGÉRIE.

Lithographié par J. BELLEL.

C'est dans cette fraîche retraite, c'est sous ces arbres à l'élégante structure que, suivant l'antique tradition, Numa venait jadis consulter la nymphe Égérie. Le paysage est resté le même : mais, sous les ombrages où le législateur romain puisait ses inspirations fécondes, un vieux moine vient aujourd'hui psalmodier ses prières.

N° 215. – L. DE MOULIGNON.

PREMIÈRE VICTOIRE.

Lithographié par GILBERT.

Une belle jeune fille, étendue sur un lit antique, croit avoir vaincu l'Amour, et en le voyant à ses pieds, les mains attachées derrière le dos, elle rit de la confusion de son prisonnier. Mais le petit dieu prendra peut-être sa revanche, et qui sait si le vaincu d'aujourd'hui ne sera le victorieux de demain?

N° 216. – ADRIEN GUIGNET.

LE DANTE ET VIRGILE.

Lithographié par MOUILLERON.

Dante et Virgile, poursuivant à travers l'enfer leur funèbre voyage, arrivent au bord du lac glacé où le comte Ugolino ronge le crâne de l'archevêque Ruggieri, et où gémissent, dans des tourments éternels, le guelfe Bocca, Ganellone, Tebaldello, et tous ceux qui ont été traîtres à leur patrie. (L'*Enfer*, chant XXXII.)

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.







Le Dernier baiser — Salon de 18





Salon 1[illegible]



DOGS.



Prisse d'Avennes pinx — A Mouilleron lith

Paysanne de Louqsor (Thèbes)





pinx — Imp Bertauts r Cadet, 11 — Gilbert, lith





Les Rochers



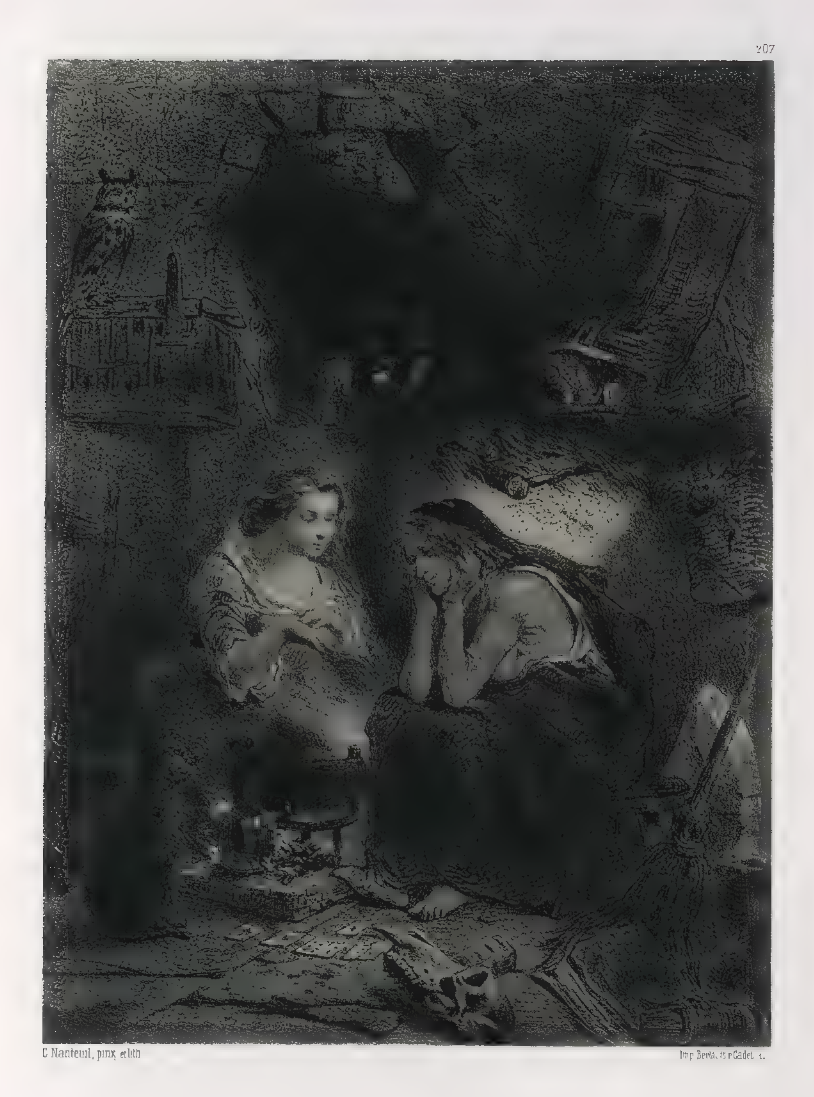
Puits Breton



Decamps, pinx Imp Bertauts, r Cadel, 11 Eug. Le Roux, lith

Les Bohemiens Collection de M. Bonnet





C Nanteuil, pinx et lith

Imp Bertauts, r Cadet 4.

Le Pr. II Pt



e a arroser (Em



H Lehmann pinx. Imp Bertauts Paris A Lemoine lith

Bacchanale







Les Vieux chênes



[illegible] Imp Bertauts Paris Eug. LeRoux lith

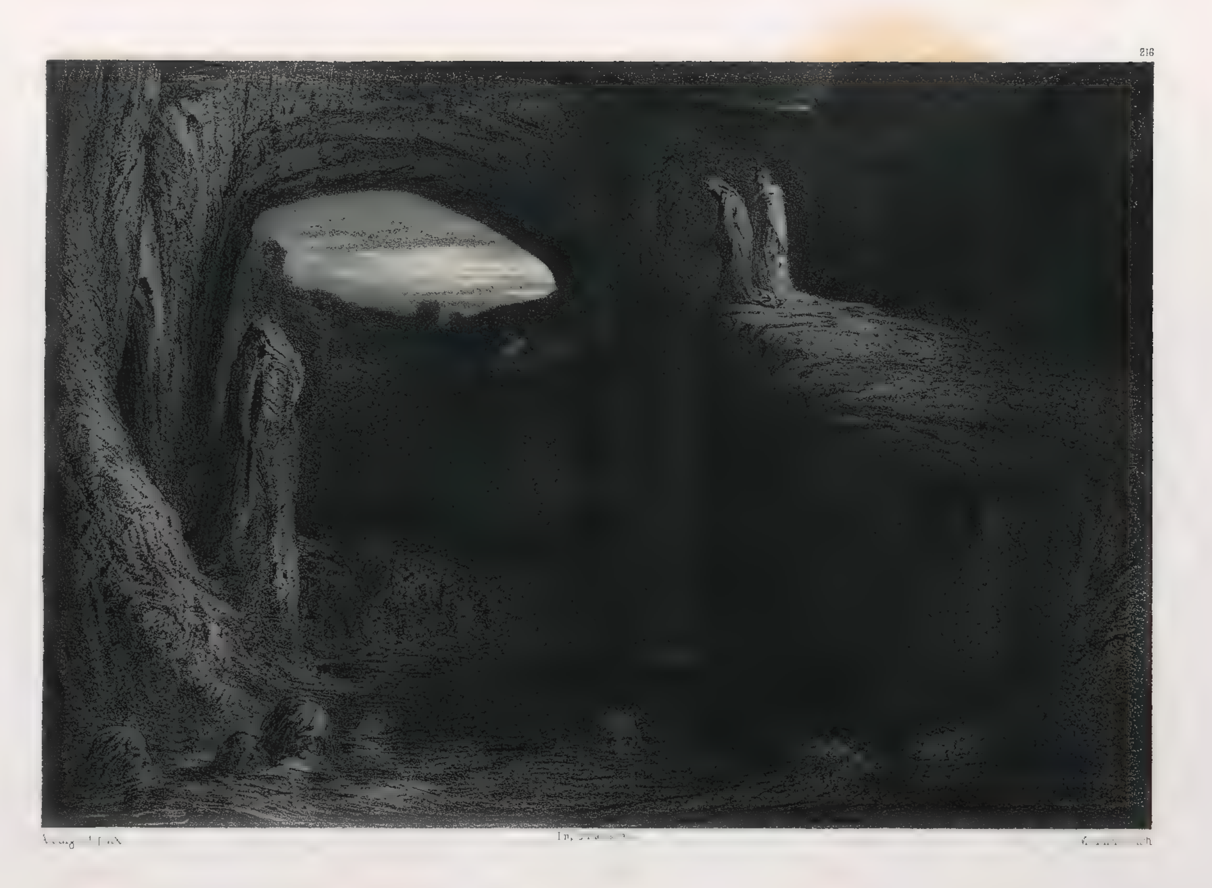


Edouard Bertin p^t — Imp Bertauts Paris — J. Bellel lith

[illegible]gerie (Rome)



Premiè



Le Dante et Virgile

LES ARTISTES
ANCIENS & MODERNES

PAR

H. BARON, L. FRANÇAIS, E. LE ROUX, A. MOUILLERON, C. NANTEUIL

GAVARNI, K. BODMER, C. JACQUE, &ª



10ème Volume

Paris, Imp. Bertauts, r. Cadet, N°11

LES

ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

LITHOGRAPHIES ET EAUX-FORTES

PAR

MM. CÉLESTIN NANTEUIL, L. FRANÇAIS, A. MOUILLERON, H. BARON, EUGÈNE LE ROUX, GAVARNI, KARL BODMER, CHARLES JACQUE, ETC.



PARIS
BERTAUTS, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

1848-1862

La publication que nous achevons aujourd'hui fut entreprise, au lendemain de 1848, par quelques artistes résolus, qui, confiants dans les destinées et dans les inépuisables ressources de l'art auquel ils ont consacré leur vie, mirent en commun leurs efforts pour prouver à ceux qui doutaient encore de sa puissance que la lithographie n'avait pas dit son dernier mot.

Cette ambition n'a point été trompée. Bien que les circonstances fussent peu favorables, et quoique un art nouveau, fonctionnant avec la rapidité de la mécanique, soit venu rendre plus difficile, auprès d'une partie du public, le succès de la lithographie, l'œuvre entreprise par MM. Célestin Nanteuil, Mouilleron, Eugène Le Roux, Baron et Français a été courageusement poursuivie, et, désormais achevée, elle reproduit, dans les deux cent quarante planches qui la composent, un choix véritablement précieux de peintures et de dessins dus aux artistes anciens et modernes.

Une part inégale — on le remarquera peut-être — a été faite dans notre recueil aux maîtres des anciennes écoles et aux peintres du temps présent; mais nous ne supposons pas qu'on puisse nous en faire un reproche. Les maîtres anciens ont été presque tous admirablement gravés par leurs contemporains, qui, on peut le dire avec assurance, les ont compris aussi bien que nous les comprenons nous-mêmes; il reste donc peu d'œuvres inédites à reproduire dans les glorieuses écoles du passé. Nous avons tenu toutefois, ainsi que notre titre nous y obligeait, à ce que quelques-uns de ces peintres fussent représentés dans notre recueil, et l'on y reconnaîtra plus d'une heureuse page d'après Guerchin, Van Ostade, Brauwer, Watteau et d'autres encore, sans parler de ces maîtres qui, tels que Prud'hon et Géricault, appartiennent, malgré la date récente de leurs succès, à une école qui déjà n'est plus la nôtre.

Mais, à part les œuvres que nous venons de rappeler, notre recueil est essentiellement moderne. On y retrouve, presque à chaque feuillet, les noms aimés des artistes qui, dans la peinture d'histoire, dans les scènes familières et dans le paysage, sont l'honneur de l'art contemporain. La lithographie, il faut le reconnaître, se prête merveilleusement à la reproduction des œuvres de cette école, et, traitée par des mains savantes, elle sait être coloriste avec Delacroix et Decamps, lumineuse et pleine de finesse avec Marilhat et Corot, fidèle et poétique avec chacun et avec tous.

On sait d'ailleurs ce que la lithographie est devenue sous le crayon des fondateurs des *Artistes anciens et modernes*. MM. Mouilleron, Nanteuil, Baron, Français et Eugène Le Roux ont eu une part considérable dans les progrès de cet art, si timide à ses débuts, si puissant aujourd'hui et si magistral. Notre recueil doit à leur talent et à leur persistance le plus grand nombre et peut-être les meilleures de ses planches; mais d'autres travailleurs se

sont joints à eux, et notre publication s'est ainsi enrichie des charmantes fantaisies de M. Gavarni, des paysages de M. Karl Bodmer, des compositions rustiques de M. Charles Jacque, des scènes égyptiennes de M. Bida, et des travaux de bien d'autres artistes excellents dont il serait trop long de dresser la liste.

Et en même temps que les plus habiles crayons nous prêtaient leur concours, les progrès accomplis dans l'impression lithographique, les constants efforts faits par M. Bertauts pour perfectionner les procédés du tirage lui permettaient de laisser aux dessins des artistes toute leur coloration et toute leur finesse, et l'ont amené ainsi à des résultats de jour en jour plus sûrs et meilleurs. Le public ne se rend peut-être pas compte de l'importance de ces problèmes d'exécution matérielle; mais les amateurs délicats en connaissent toutes les difficultés, et c'est surtout leur suffrage que nous ambitionnons.

Ce n'est point à nous, du reste, qu'il appartient de faire l'éloge ou la critique du recueil des *Artistes anciens et modernes*. D'autres se chargeront de ce soin. Mais, quoi qu'il arrive, notre peine n'aura pas été perdue. Au moment où des esprits inquiets ont pu concevoir des doutes sur l'avenir de la lithographie, nous avons eu à cœur d'affirmer sa puissance, et nous avons voulu montrer quels services elle est encore appelée à rendre à l'art moderne, soit qu'elle reproduise les compositions des maîtres, soit que, guidée par son propre caprice, elle crée elle-même des œuvres originales et nouvelles.

Décembre 1862.

LES ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

PAR

MM. HENRI BARON, FRANÇAIS, EUGÈNE LE ROUX, MOUILLERON, CÉLESTIN NANTEUIL, JACQUE, KARL BODMER, GAVARNI.

N° 217. — ALEXANDRE BIDA.

SOUVENIR D'ÉGYPTE.

Lithographié par l'Auteur.

Dans une rue du Kaire, deux femmes se sont arrêtées à l'angle d'une muraille capricieusement décorée dans le goût mauresque. L'une d'elles revient de la fontaine et porte, à la manière égyptienne, un vase de terre cuite; l'autre tient son fils dans ses bras. Au second plan, une vieille esclave s'éloigne, entraînant deux enfants.

N° 218. — CHARLES DE TOURNEMINE.

L'ABREUVOIR.

Lithographié par JULES DIDIER.

Un petit paysan breton a conduit ses deux chevaux auprès d'un abreuvoir placé dans la cour d'une ferme rustique. Trois enfants regardent avec curiosité les paisibles animaux et leur jeune gardien.

N° 219. — DECAMPS.

LES FORÇATS.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX

Decamps était du nombre de ces artistes privilégiés qui, voyant en toutes choses l'accent et le caractère, impriment le puissant cachet de l'art aux réalités les plus vulgaires, les plus hideuses quelquefois. Quelle sinistre image que celle de ces deux forçats, dont l'un s'endort dans les lassitudes énervantes de la captivité, pendant que l'autre, redoutable rêveur, semble combiner un plan d'évasion!

Ce beau dessin a été fait par Decamps lors de son voyage en Provence, en 1839, et au moment où l'artiste allait s'efforcer d'agrandir sa manière.

N° 220. — GÉROME.

L'ÉTÉ.

Lithographié par MARIANI.

De jeunes baigneuses se sont réunies au bord d'une rivière, et, dans le costume que portait Diane le jour où elle se laissa surprendre par Actéon, elles exposent leurs corps délicats aux caresses des flots transparents, aux tièdes baisers de la brise italienne.

N° 221. – EUGÈNE DELACROIX.

SAINT SÉBASTIEN.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Saint Sébastien a subi son douloureux martyre. Le corps percé de flèches, il va expirer dans la campagne déserte, lorsque deux femmes, émues d'une tendre pitié, viennent panser ses blessures.
Ce tableau, d'un effet si dramatique et d'une coloration si puissante, a été exposé au Salon de 1859.

N° 222. – ÉDOUARD BERTIN.

LA VALLÉE DE LAUTERBRUNEN.

Lithographié par l'Auteur.

Au fond d'une des plus pittoresques vallées de la Suisse, un pèlerin, debout sur une roche verdoyante, invoque les secours d'une femme penchée à la fenêtre de son chalet.

N° 223. – DECAMPS.

LE GARDE-CHASSE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Un garde-chasse, à cheval et vu de dos, traverse un étang avec son chien, qui le suit à la nage. — L'aquarelle originale, qui a figuré plusieurs fois dans les ventes publiques, appartient à la première manière de Decamps.

N° 224. – CHARLES DE TOURNEMINE.

SUR LA PLAGE.

Lithographié par JULES DIDIER.

Sur une plage de Bretagne, une jeune fille fait paître quelques chèvres. Au fond, la mer, des bateaux de pêcheurs et des femmes rapportant des poissons.

N° 225. – DECAMPS.

JANISSAIRES.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Deux cavaliers turcs se lancent au grand galop au milieu d'une mêlée. On voit au loin les bataillons vaguement estompés par la fumée et la poussière.

N° 226. – FRANÇAIS.

SOLEIL COUCHANT.

Lithographié par l'Auteur

Les derniers rayons du soleil couchant éclairent de leur splendeur dorée un paysage plein de sérénité et de silence. Au centre du tableau, un pâtre et une bergère sont assis sur l'herbe à l'ombre de grands arbres qui se détachent en silhouette sur un ciel lumineux.
Ce paysage fait partie du cabinet de M. C. Français.

N° 227. – ALEXANDRE BIDA.

L'AVEUGLE.

Lithographié par l'Auteur

Un aveugle égyptien marche en s'appuyant d'une main sur un long bâton, et de l'autre sur un jeune fellah qui lui sert de guide et s'avance en demandant l'aumône. Au fond, quelques blanches murailles et un groupe de palmiers.

N° 228. — ROSA BONHEUR.

CERF ET BICHE.

Lithographié par A. SIROUY

Un jeune cerf et une biche se hasardent avec précaution sur la lisière d'un bois aux branchages dépouillés.

N° 229. — MEISSONIER.

LE SERGENT RECRUTEUR.

Gravé par EDMOND HÉDOUIN.

Dans un cabaret de l'ancien quai de la Ferraille, un racoleur, assisté de deux acolytes, verse des rasades à un jeune imprudent. Celui-ci, déjà étourdi par les fumées du vin, va signer l'engagement qui donnera aux armées de Louis XV un mauvais soldat de plus.

N° 230. — CHARLES DE TOURNEMINE.

LE PASSAGE DU GUÉ.

Lithographié par JULES DIDIER.

Un groupe de cavaliers turcs traverse un gué dans un vaste paysage éclairé par le soleil d'Orient. On aperçoit au fond le minaret d'une mosquée lointaine.

N° 231. — JULES DUPRÉ.

LES GRANDS CHÊNES.

Lithographié par FRANÇAIS

Quelques vieux chênes, plantés au bord d'une mare, détachent sur un ciel orageux les riches frondaisons de leurs branches touffues et vigoureuses.

N° 232. — HENRI BARON.

LA PRINCESSE MICOMICONA.

Lithographié par l'Auteur

Dorothée, sous le nom de la princesse Micomicona, se jette aux genoux de don Quichotte, et supplie le crédule chevalier de la rétablir sur le trône du royaume de Micomicon, en Éthiopie. (*Don Quichotte*, livre IV, chapitre XXVIII.)

N° 233. — MARILHAT.

BORDS DU NIL.

Lithographié par FRANÇAIS.

Le soir enveloppe de ses chaudes transparences la vallée et les bords du Nil. Un troupeau de buffles, guidé par des pâtres égyptiens, se dispose à traverser le fleuve et à gagner, sur la rive opposée, un village dont les coupoles se profilent doucement sur un fond lumineux.

Ce tableau, qui a toujours été considéré comme un des chefs-d'œuvre de Marilhat, a été exposé au Louvre en 1844.

N° 234. — HAMON.

L'HIVER.

Lithographié par MARIANI.

La figure symbolique de l'Hiver, représentée sous les traits d'une femme vêtue d'un long manteau noir, traverse la campagne désolée et va porter du feu à des pauvres, qui l'appellent sous des arbres dépouillés de leurs feuillages.

N° 235. – FRANÇAIS.

SOUVENIR DE BOUGIVAL.

Lithographié par l'Auteur

Au milieu d'une solitude profonde, une jeune femme, assise sur le gazon, a laissé tomber son livre pour rêver plus à l'aise à quelque cher souvenir. Dans le fond, des bouquets d'arbres et les coteaux agrestes au pied desquels coule la Seine.

N° 236. – CHAPLIN.

LES PREMIÈRES ROSES.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Une blonde jeune fille, la gorge amoureusement découverte, s'avance en laissant échapper des plis de sa robe les premières roses du printemps, symboles de ces tendres fleurs de la jeunesse, qui ne fleurissent qu'une fois.

Ce tableau, exposé au Salon de 1857, appartient à S. M. l'Impératrice.

N° 237. – ROSA BONHEUR.

MOUTONS.

Lithographié par A. SIROUY

Au milieu d'une plaine bornée à l'horizon par une ceinture de collines, une paysanne dévide son fuseau en faisant paître ses moutons dans les hautes herbes de la prairie.

N° 238. – DECAMPS.

LE CORPS DE GARDE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Dans la salle basse d'un corps de garde de l'Asie Mineure, un soldat turc écoute, en fumant sa longue pipe, les récits d'un de ses camarades.

N° 239. – ADRIEN GUIGNET.

AVANT-POSTE.

Lithographié par MOUILLERON.

Quelques condottières, adossés à des rochers qui forment l'entrée d'une grotte profonde, se tiennent en embuscade, prêts à disputer le passage aux bandes ennemies.

N° 240. – CÉLESTIN NANTEUIL.

ILS Y LAISSENT LEURS PLUMES.

Lithographié par l'Auteur.

Les Amours ont vu la porte ouverte, et, plus curieux que sages, ils sont entrés dans cette maison qui paraissait si hospitalière. Aux premières heures, tout a été fêtes et chansons, et l'on n'a eu pour eux que des baisers et des sourires. Mais ils ont à peine eu le temps de savourer ces courtes délices, qu'on les chasse durement du paradis. Ils laissent leurs plumes à ce jeu dangereux où tant d'imprudents perdent leurs illusions et leur cœur.

PARIS — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1



lauts Paris

Souvenir d'Égypte



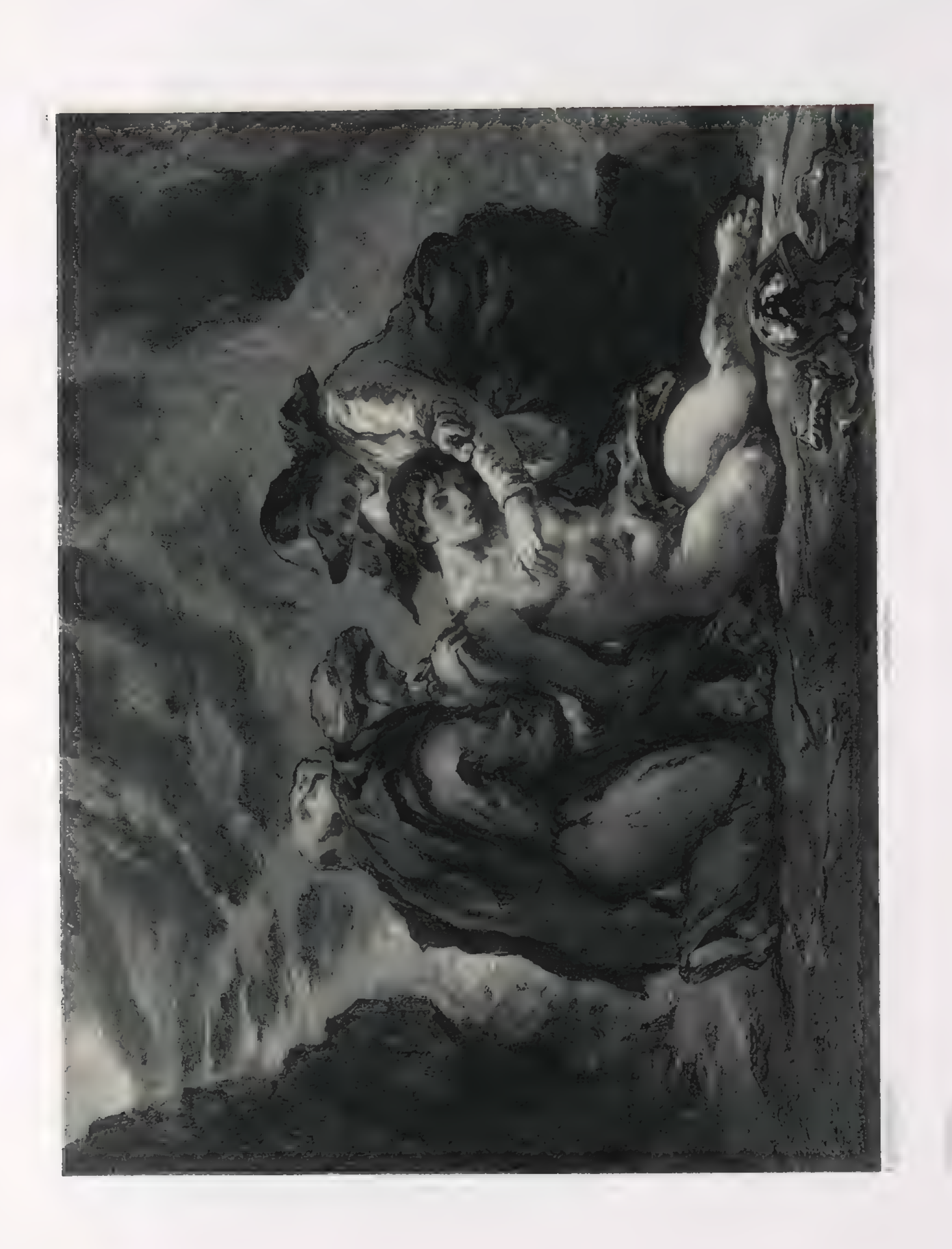
Imp Bertauts Paris　　　J D



Imp. Bertauts Paris

Forcats







Édouard Bertin pinx et lith

Imp Bertauts Paris

interbrunen



CAMPS Pinx. Imp Bertauts Paris



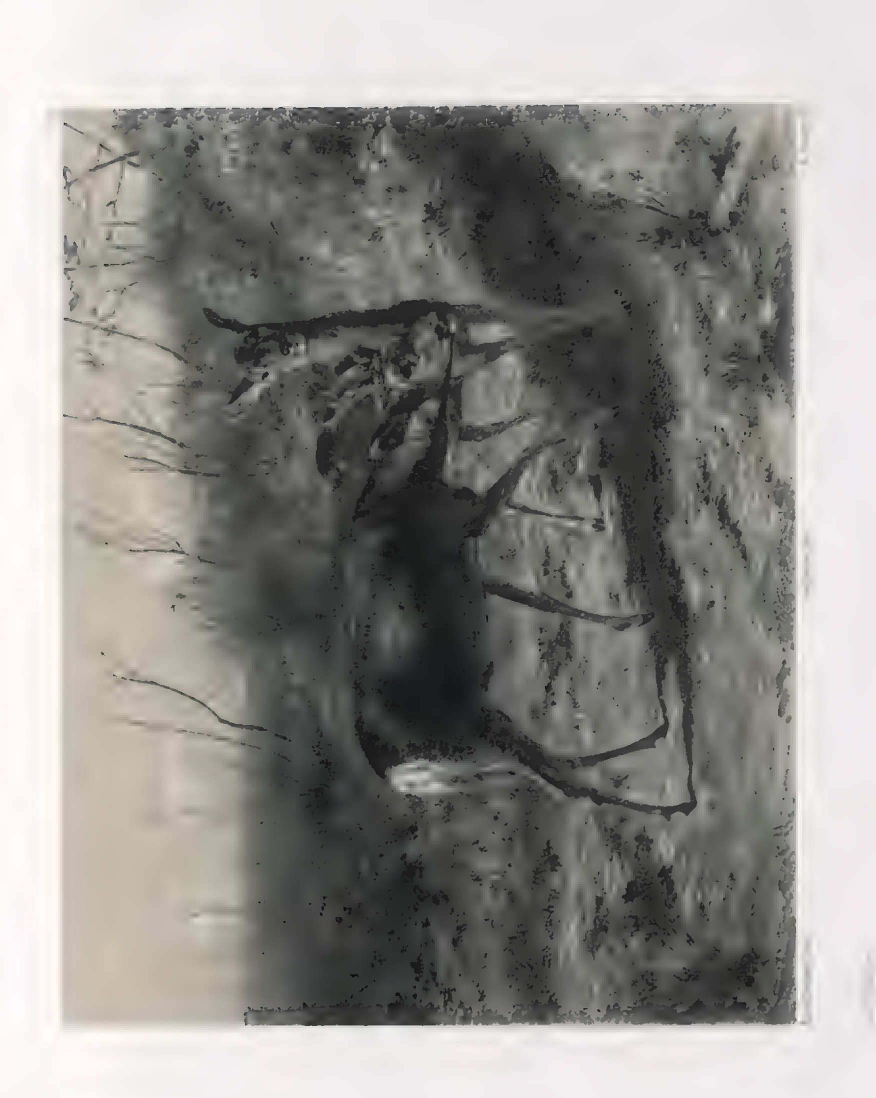
Sur la Lande, Bretagne







Aveugle au Caire









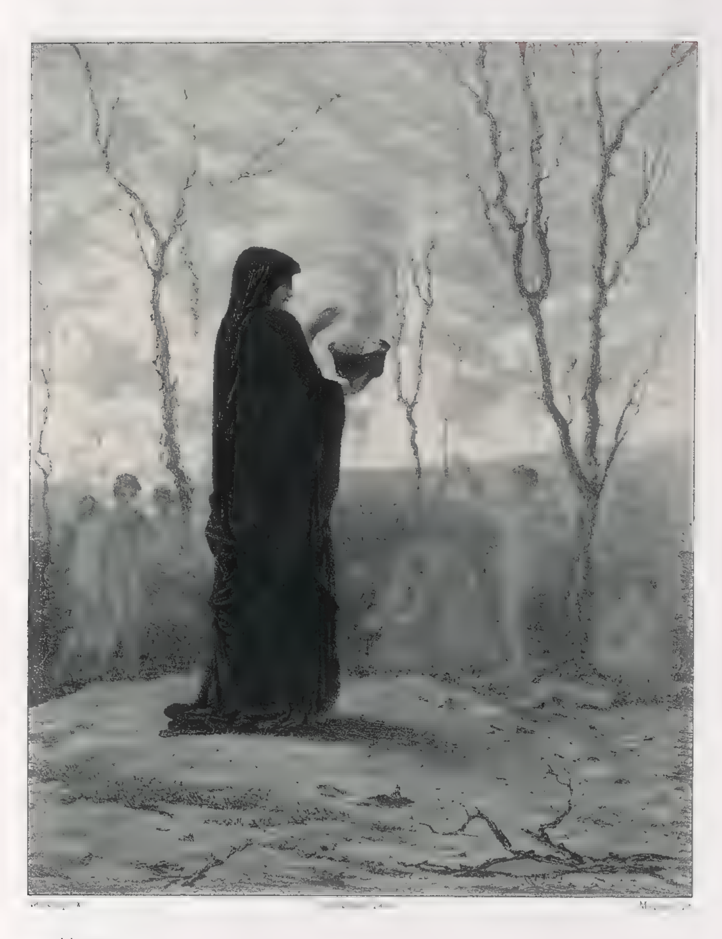


233



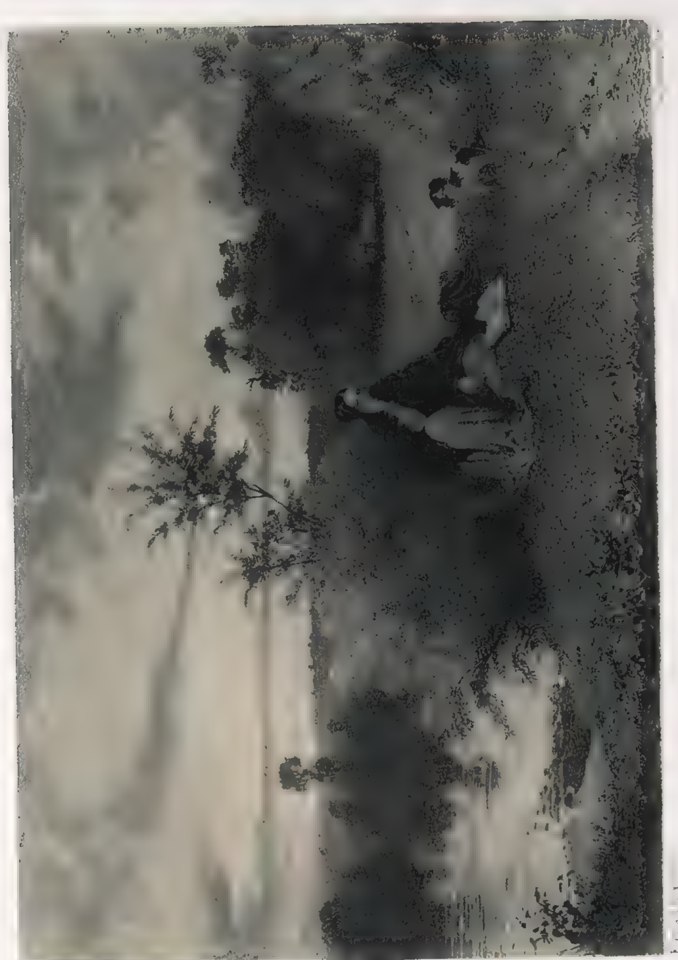
Imp Bertauts Paris

Bords du Nil



L'Hiver

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]



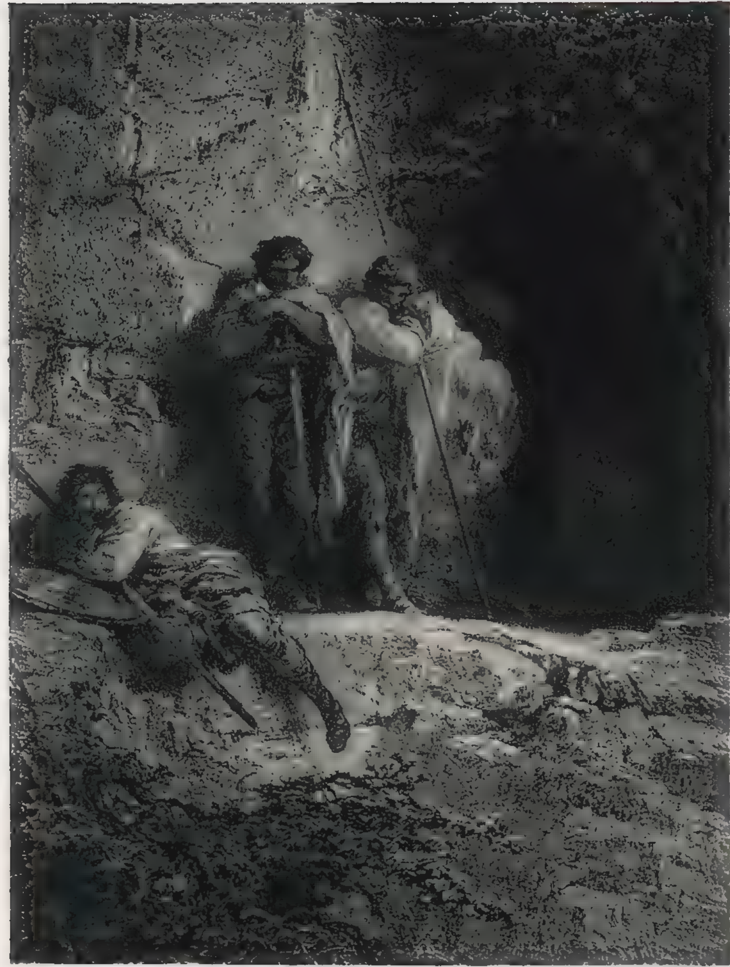


C. Chaplin, pinx

Appart.ent a S M L'Imperatrice







A Guignet, pinx[t] Imp Bertauts, Paris A. Mouilleron, lith



